

Rodolphe Toepffer : à l'occasion du centième anniversaire de sa mort

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1946)

Heft 6

PDF erstellt am: **31.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

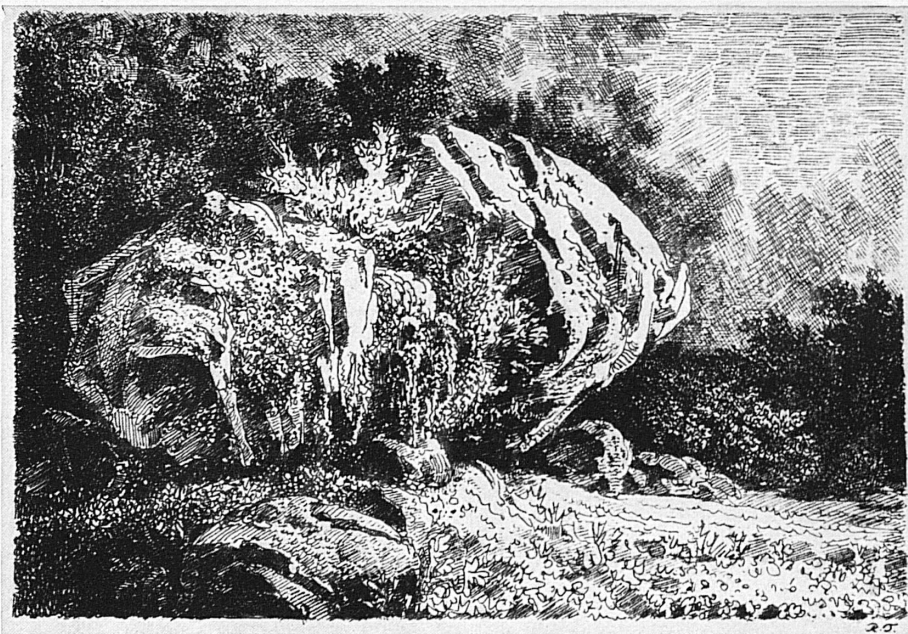
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'occasion du centième anniversaire de sa mort

RODOLPHE TŒPFFER

Rodolphe Tœpffer est mort le 8 juin 1846, à une époque où la technique commençait de donner un nouveau visage au monde. Dans un des albums du Genevois point déjà le télégraphe. Toutefois, son œuvre est pleine d'un esprit qui, depuis, est devenu de plus en plus rare: un esprit de vraie humanité, étayée par un humour libérateur. Né le 31 janvier 1799, l'écrivain vivait à Genève en qualité de professeur de rhétorique. Ses « Voyages en zigzag »,



En haut: Esquisse tirée des « Essais d'autobiographie », parus en 1842 à Genève. Tœpffer dessinait ses croquis avec de l'encre à lithographier sur un papier préparé pour la transposition sur la pierre. Ces dessins étaient alors multipliés selon le procédé lithographique. — Oben: Skizze aus den « Essais d'autobiographie », die 1842 in Genf erschienen sind. Tœpffer zeichnete seine Bilder mit Lithographietinte auf zur Übertragung auf den Stein präparierte Papiere. Die Zeichnungen wurden dann im lithographischen Verfahren vervielfältigt.



A gauche: Une page du délicieux album de « Monsieur Vieux-Bois ». — Links: Ein Blatt aus dem köstlichen Bilderroman « M. Vieux-Bois ».

En bas: Dessin original de Tœpffer, propriété de la Collection d'arts graphiques de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, à laquelle nous sommes également redevables de la reproduction des autres illustrations. — Unten: Originalzeichnung Tœpffers im Besitz der graphischen Sammlung der Eidg. Technischen Hochschule in Zürich, der wir auch die Vorlagen zu den andern Bildern verdanken.

œuvre d'une charmante fantaisie, où il unit l'ironie et l'humour, ne sont jamais complètement tombés dans l'oubli, même dans les pays de langue allemande. Il en alla autrement de ses albums comiques qui n'ont été redécouverts, outre-Sarine, que ces dernières années, et qui avaient pourtant jadis exercé une profonde influence sur la caricature allemande. A l'époque, Goethe avait donné l'impulsion à leur publication, et c'est lui encore qui avait encouragé Tœpffer à poursuivre sa spirituelle activité de dessinateur. « Monsieur Jabot » (1833), les aventures amoureuses de Monsieur Vieux-Bois (1837), l'histoire du peintre Pencil (1840), et d'autres encore parurent successivement. Tous ces ouvrages sont les témoins d'un temps où un dilettantisme artistique fécond avait pénétré les larges couches des milieux intellectuels. L'art affinait alors la vie. La découverte et la connaissance de la production des grands artistes étaient un besoin également pour ces travailleurs qui, de nos jours, sont trop souvent sclérosés par une spécialisation étroite. Ks.

